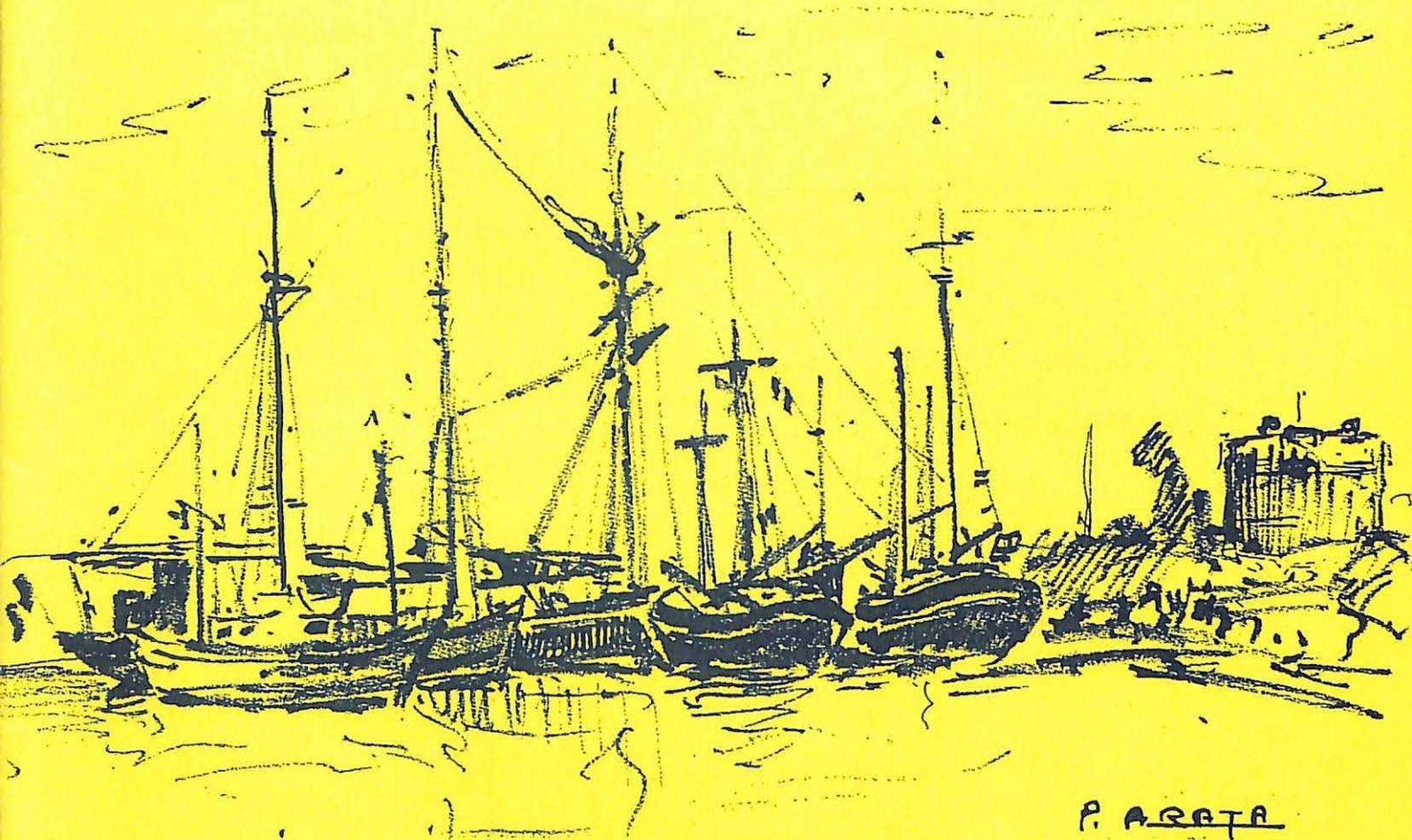


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Centre Culturel Jacques Laurent
11, rue Jacques Laurent
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 87 - 2^{ème} trimestre 2003 -

C.P.A.P.
I.S.S.N.

N° 66 236
N° 0758 1564



DEUXIEME TRIMESTRE 2003 - N° 87

Sommaire

1

Vie de la Société

Le mot de la Présidente

J. PADOVANI

2

Carnet

3

Premiers Pas poétiques à l'Ecole - 4° Année

J. PEREZ

4

Le mot du Président du Jury

J. BRACCO

6

Chroniques

Les monuments religieux de l'Ouest Toulonnais
Hommage à G. DELATTRE

H. RIBOT-P. SABATIER

7

Tamaris, entre Orient et Occident

N. BERNARD

8

Conférences

Louis VOLA, seynois, pionnier du jazz français

J. PONSTON

10

La Page des Jeunes

Ecole J. VERNE

12

Retour vers le Passé

A. BLANC

Le Coin des Gourmets

M. BLANC

14

Recherche N°37 : La Rouve

Recherche N°38 : La Rue du Pays Bleu ?

15

Prenons-nous au mot

J. PEREZ

16

Directeur de la Publication : André BLANC

Rédaction et réalisation :

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO - Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ

Couverture : Balaguié, 15/10/79, de P. ARATA

Reprographie : Imprimerie Centrale, Alain GAULT
31, Rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER



LE MOT DE LA PRESIDENTE -

Chers Membres et Amis,

Notre session 2002-2003 s'est achevée par la remise des prix du 4^e Concours de poésie "Premiers Pas Poétiques à l'Ecole", le samedi 10 mai, à la Bourse du travail, où nous nous sommes retrouvés nombreux pour féliciter nos jeunes poètes.

Nous remercions : Monsieur le Maire, d'avoir accepté la Présidence d'Honneur de cette cérémonie, d'avoir mis à notre disposition la salle de la Bourse rénovée.

Monsieur l'Adjoint délégué aux affaires Culturelles qui nous a honorés de sa présence. Sa collaboration nous a permis de réaliser cette manifestation dans les meilleures conditions possibles.

Monsieur l'Adjoint chargé des Relations Publiques ainsi que son service technique qui ont contribué à l'accomplissement de notre projet.

Madame l'Inspectrice et Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale. Sans leur intérêt, leur soutien, leur aide, notre concours de poésie ne pourrait pas être réussi.

Monsieur le Président de l'Office Municipal de la Culture et des Arts (OMCA), co-réalisateur de cette cérémonie.

Monsieur René STREIFF, membre de l'Académie du Var, pour sa fidèle participation.

Nous sommes très reconnaissants envers : Mesdames et Messieurs les Directeurs des établissements scolaires de La Seyne.

Mesdames et Messieurs les Enseignants qui ont donné leur adhésion et ont participé avec leurs élèves dont nous avons pu apprécier les oeuvres pleines de fraîcheur et d'originalité pour le plus grand nombre.

Nous avons apprécié également la présence des représentants de la presse et nous les remercions de l'intérêt qu'ils portent à nos activités en les diffusant et les commentant excellemment.

C'est à l'initiative de Jean BRACCO, notre vice-président, poète et conteur, que nous devons l'organisation du concours de poésie. Il a été aidé par Jean PEREZ et les membres du Jury. Chacun a déployé toute son énergie et ses compétences pour que notre 4^e Concours se déroule bien. Quelle belle et chaleureuse fête ce 10 mai !

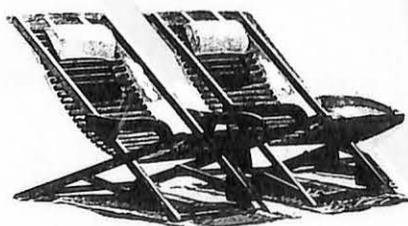
Et maintenant, il faut se mettre à l'ouvrage pour préparer notre nouvelle session 2003-2004.

Avant de vous quitter, je dois faire un petit appel à nos membres pour le Musée du Fort Balaguier dont la prochaine exposition en 2004 aura pour thème : La Seyne au XVIII^e siècle, depuis la création de la ville en 1657 jusqu'en 1793, les fortifications, l'église paroissiale, l'urbanisme de la cité qui s'est construite autour d'elle, la construction du port...

Si vous possédez des documents et surtout des objets, ou si vous connaissez des personnes qui en possèdent, nous vous remercions à l'avance de nous le faire savoir.

Tous les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes vacances. Rendez-vous pris pour septembre.

Jacqueline PADOVANI.





NOS PEINES

Des Amis nous ont quittés :

Madame Egénie ABBONA, née PERUCCA, ses obsèques ont eu lieu à La Seyne, le 12 mars 2003.

Madame Marie RENZONI, née MESCHI, le 26 mars 2003, ses obsèques ont eu lieu le 28 mars 2003.

Monsieur Robert BRES, décédé le 17 avril à Toulon à l'âge de 90 ans.

Madame Muriel FERRI, décédée le 20 avril 2003, à l'âge de 29 ans. Ses obsèques se sont déroulées le 23 avril à La Seyne.

Monsieur Yves LE LAYEC, décédé le 24 mai 2003. Ses obsèques ont été célébrées le 28 mai à La Seyne.

Nous présentons à tous nos Amis frappés par ces deuils nos condoléances les plus sincères et les assurons de notre sympathie.

NOS JOIES

Madame Michèle FORAY-SUPERCHI a la joie de nous annoncer la naissance de son 8^e petit-fils, Alexis FORAY, né le 5 mars 2003, à Pau.

Monsieur et Madame Christian GOMEZ ont la joie de nous faire part de la naissance de leur petite-fille Noamie BAROUX, née le 26 mai à La Seyne.

Que nos Amis reçoivent nos plus sincères félicitations et nos vœux les meilleurs aux nouveaux-nés.

Jacqueline PADOVANI



3

Félicitations à Jérôme LEONELLI petit-fils de Marcel et Elise FERRI élu au sein de sa classe de l'Ecole Toussaint MERLE pour occuper le fauteuil du député Jean-Sébastien VIALATTE lors du 10^e Parlement des Enfants qui s'est réuni à PARIS le 17 mai 2003.

Notons que notre député junior était porteur d'une proposition de loi sur la limitation de la pollution maritime. Vaste programme !



ACTUALITE LITTERAIRE. Parution de "*Mises en pages*", titre du nouveau roman de Jean PEREZ. Récit d'humour "gaulois et coquin", mettant en scène un auteur et son héros, tous deux protagonistes d'aventures féminines rocambolesques parfois involontaires, sources de satisfactions ..ou de déboires. De quoi se détendre et faire sourire dans le contexte morose où nous plongeant les médias. Chez l'auteur, 0494343905. 150 p.-14 euros.

Parution de "*Guerre des Malouines*" de Pierre RAZOUX et Charles MAISONNEUVE. Un ouvrage de référence sur la dernière grande bataille aérienne du XX^e s. P. RAZOUX est le petit-fils de Madame Yvonne ARRIGHI, une de nos doyennes. Il nous avait donné une conférence en 1999 dont le thème "*Panorama géopolitique du Proche-Orient à la veille de l'an 2000*" est toujours d'actualité. Ed Larivière. 176 p. 54,99 Euros.

"*Les jeudis littéraires*" se dérouleront tous les jeudis de juillet et août 2003, rue Cyrus Hugues, de 19h00 à 22h30, avec la participation des auteurs locaux, de libraires, d'éditeurs, avec séances de signature, débats, animations.

PREMIERS PAS POÉTIQUES À L'ÉCOLE

SESSION 2003



La remise des prix du 4ème concours poétique organisé par notre Société, s'est déroulée le samedi 10 mai 2003 dans la salle de la Bourse du Travail. L'assistance fut nombreuse, l'ambiance bon enfant, les lauréats et leurs enseignants ravis.

Voici le palmarès de cette sympathique manifestation que les Autorités Municipales, la presse et le Corps Enseignant ont honorée de leur présence attentive et... admirative.

Huit établissements scolaires ont participé, représentés par dix-sept classes, soit un total de 323 candidats des classes de CE1, CE2, CM1 et CM2.

Au total ont été décernées : - 50 mentions d'Encouragement.
- 248 mentions d'Honneur.
- 25 mentions d'Excellence.

Cette dernière mention a permis aux récipiendaires d'obtenir outre le diplôme qui revenait à chaque participant, une coupe particulière.

En ce qui concerne les prix proprement dits, ils comportaient quatre grandes distinctions correspondant à chacun des cycles et treize premiers prix pour les meilleurs textes de chaque classe.

-Meilleur texte en CE1 Prix du Jury : école St. Exupéry, classe de Mme Siméon:
GAZQUEZ Olivier pour "Chipie"

-Meilleur texte en CE2 Prix d'Excellence René STREIFF : école Malsert II, classe de M. Roussel : MIRAT Cyril pour "Jerry mon ami le cochon d'Inde"

-Meilleur texte en CM1 Prix du Jury : école Lagrange I, classe de M. Heintz :
PINCELOUP Élodie pour "Le vent"

-Meilleur texte en CM2 Prix d'excellence Marie-Rose Duport : école Malsert II classe de Mme Essirard : MARTIN Ibtissame pour "Le voyage mystérieux"

Meilleurs prix des classes :

CE1- Lagrange II, classe de Mme Lazarini : CELTON Guillaume "J'attends le printemps"

CE2- Martini, classe de Mme Detraz : TERRIER Marine "La ville lumière"

CM1, J.B. Coste, classe de M. Cortijo : COURCHET Bénédicte "Beau papillon"

CM1, Renan II, classe de Mme Cayrel : ROBERT Marine "La neige"

CM1, Renan II, classe de Mme Druesne : TOUYON Florian "Mon chien"

CM1, Renan II, classe de M. Soubra : CUNIAL Lisa "La route"

CM2, J.B. Coste, classe de M. Cortijo : BOTTERO Fanny "L'oiseau de la mer"

CM2, Lagrange I, classe de Mme Broussard : HELBERT Amélie "Les matières"

CM2, Lagrange II, classe de Mme Barale : TRIGNAN Charline "La rivière"

CM2, Lagrange II, classe de M. Navetti/Mme Landi : BISBAU Laurane "L'école"

CM2, Martini, classe de Mme Levain : DUBOIS Pauline "Les Beaux-Arts"

CM2, Martini, classe de M. Amet : DELAMARE Élise "La mer"

CM2, J. Verne, Classe de M. Cazeau : VAN ACKER Audrey "Mais notre vie, elle continue"

-Enfin il fut également décerné quatre récompenses pour les quatre écoles ayant obtenu le meilleur pourcentage de participation. Il s'agit de :

-Léo Lagrange II - Martini - J.B. Coste et Malsert II.

Les récompenses consistaient en bons d'achat d'ouvrages offerts par l'OMCA et remis par son président M. Marc Quiviger.

PREMIERS PAS POÉTIQUES À L'ÉCOLE

Nous publions ci-après les textes des quatre grands prix du concours

Prix du Jury CE1

CHIPIE

Ma petite chienne s'appelle Chipie
C'est un York "Chic et Choc"
Qui aime bien courir après les coqs.
Avec son ami Poussy,
Les journées sont raccourcies.
Dans sa gamelle elle a tout croqué.
Car elle est gourmande et futée.
Quand elle me voit elle jappe de joie
C'est ma Chipie à moi !

GAZQUEZ Olivier

Prix du Jury CM1

LE VENT

Le vent souffle dans tes cheveux
Dans tes cheveux il fait des nœuds
Le soir venu je les démêle,
Sous la clarté d'une chandelle.

Le vent souffle sur tes yeux bleus
Et dans tes yeux on croit qu'il pleut.
Le soir venu je les essuie,
Je les essuie et tu souris.

Le vent souffle sur ton cœur
Sur ton cœur une lueur.
Une lueur de bonheur
Le soir venu je n'ai plus peur.

Prix d'Excellence CM2 M-R DUPORT

LE VOYAGE MYSTÉRIEUX

La rosée du matin tombait sur les sapins
Quand soudain j'aperçus un petit être farfelu
Sur son petit VTT il s'éloignait sous mon nez !
Je n'en croyais pas mes yeux
Il était tellement vigoureux !

Je le suivais avec gaîté espérant discuter
Avec ce mignon petit farfadet
Avec lui je continuais ma randonnée,
Il m'entraîna vers une rivière enchantée

Et là éberluée je découvris des fées, des trolls,
Des lutins, des licornes et des poneys pailletés
J'aurais tellement voulu rester dans ce monde
C'était un magnifique endroit, irréel
Peuplé d'êtres surnaturels.

Hélas, je me suis éveillée !

MARTIN Ibtissame

PINCELOUP Élodie

Prix d'excellence CE2 René STREIFF

JERRY MON AMI
Le cochon d'Inde

Aujourd'hui j'ai un nouvel ami.
Il se prénomme Jerry.
Il est de couleur noir et marron,
Et n'a pas de poil au menton.

Jerry aime bien manger
Et bouge souvent son petit nez.
Il est calme et très sage,
Enfermé dans sa belle cage.

Je l'adore plus que tous,
C'est le plus beau des doudous.
J'aime le prendre pour le caresser
Et rien ne pourra nous séparer !

MIRAT Cyril

PREMIERS PAS POÉTIQUES A L'ECOLE

LE MOT DU PRESIDENT DU JURY

Président du Jury du Concours "*Premiers pas poétiques à l'école*", je m'associe aux remerciements exprimés par notre Présidente, Madame Padovani, le jour de la remise des Prix, le samedi 10 mai 2003.

Les Inspecteurs de l'Education Nationale de La Seyne : Madame Froger et Monsieur Gerbaud, la Municipalité, représentée par l'Adjoint à la Culture Monsieur Baviera, l'Académie du Var, représentée par Monsieur Streiff et moi-même, ont apporté une contribution qui a permis le succès de cette manifestation.

Au nom des Membres du jury : Madame Audiffren, Monsieur Blanc, Monsieur Pérez, je tiens à féliciter tous les participants à ces "**Premiers Pas poétiques**" pour les prestations réalisées. Les meilleures ont été soumises au public. Monsieur Pérez et moi-même avons apprécié l'accueil sympathique que nous ont réservé les enseignants et les élèves qui ont accepté de nous recevoir, pour des séances d'imprégnation poétique. Nous tenons à souligner le sérieux du travail des maîtres pour la préparation de leurs élèves.

Pour les CE 2 - CM 1, tous les textes ont présenté un intérêt, avec des images, des sentiments, exprimés avec plus ou moins de sensibilité chez les uns, chez les autres, laissant percer dans l'émotion suscitée par leur lecture, un réel talent de création ne demandant qu'à s'épanouir.

La candeur, la naïveté des poèmes des CE 1, ont séduit et ravi nos coeurs d'adultes. A ce niveau, les textes ne sont encore que les balbutiements agréables d'une expression poétique qui s'affinera dans les classes supérieures, grâce à l'acquisition d'un vocabulaire dont notre langue est riche.

Tous les participants et leurs enseignants méritent nos compliments. Nous les invitons à poursuivre leurs efforts dans la recherche du goût, de la beauté, pour une poésie de qualité. Ce Concours ne doit pas être une fin. Il aura, nous l'espérons, un prolongement durable, même si cet art est difficile. N'oublions que ce ne sont que des "**Premiers Pas**"... auxquels nous avons assisté. La marche en avant doit continuer. Gardons le contact.

Monsieur Pérez m'apporte une aide précieuse. Nous nous tenons tous deux à la disposition des maîtres qui désirent notre intervention.

Merci aux parents venus nombreux encourager leurs enfants, merci à la **Société des Amis de la Seyne Ancienne et Moderne** qui, depuis 1997, a tout fait pour que nos "*Jeunes*" s'intéressent à la poésie. Le but recherché en créant ce Concours a été atteint cette année.

Rendez-vous en 2005.

Jean BRACCO



Photo Jo DECHIFFRE.

NOS CONFERENCES



Les Monuments religieux de l'Ouest Toulonnais

A la mémoire de Gérard DELATTRE

Le 13 janvier 2003

Voilà six mois, Gérard DELATTRE s'était engagé à donner une conférence à la Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne. Nous avons décidé d'honorer sa mémoire en maintenant l'engagement pris par notre ami. Aussi, en accord avec Pierre SALICETI, les membres du comité de lecture des Cahiers du Patrimoine Ouest Varois étaient-ils présents le 13 janvier 2003 à La Seyne pour parler tout à la fois des monuments religieux et de leur ami trop tôt disparu. H. RIBOT.



Gérard DELATTRE et Robert HERVE

Dominant leur village, blottis au détour d'un chemin ou d'une rue, plantés à un carrefour ou indiquant la voie d'un pèlerinage, les lieux de culte font partie de notre paysage. Plongeant leurs racines au plus profond de nos traditions et de nos espérances, rappelant par leur nom le souvenir d'un événement souvent oublié, églises, chapelles, oratoires, synagogues et temples, sont les témoins fidèles de notre passé et de l'évolution de nos quartiers. Associant souvent environnement culturel et laïque, ces monuments ont connu les vicissitudes de notre histoire : leurs murs, porteurs de traces de destructions, de réfections ou d'agrandissements, en témoignent.

Les éditions du Foyer Pierre Singal ont publié en deux volumes un numéro spécial (n° 5/6) des *Cahiers du Patrimoine ouest varois* sur ces vénérables témoins de notre civilisation. Fidèle aux principes de la collection, l'ouvrage associe exposés historiques et légendes à une iconographie souvent inédite et abondante. Par des références, puisées aux meilleures sources, il est tout à la fois manuel d'architecture, et guides de voyage au sein de nos treize communes. Avec lui, le lecteur côtoie nos anciens, leur environnement sacré et leur vie quotidienne faite de craintes et de joies.

Les auteurs, Gérard Delattre et Pierre Saliceti, du Centre Archéologique du Var et du Foyer Pierre Singal, nous offrent, après trente années de recherches inlassables, la première synthèse portant sur l'ensemble des monuments religieux de l'Ouest toulonnais.

Hélas, la mort a enlevé Gérard Delattre à l'instant même où le manuscrit arrivait entre les mains de son imprimeur. Nous voilà à tout jamais orphelins de celui qui, bénévolement et humblement, a tant œuvré pour nous faire partager sa passion et ses connaissances qui étaient immenses.

Tamaris : entre Orient et Occident

Un espace méditerranéen



Michel PACHA, créateur de TAMARIS

Le lundi 10 mars 2003, Les Amis de la Seyne ancienne et moderne ont eu le plaisir de recevoir, dans le cadre de leurs conférences, **Nathalie BERTRAND** qui, à partir d'un diaporama particulièrement intéressant, est venue développer le thème : "Tamaris : entre Orient et Occident, un espace méditerranéen".

Maître de Conférences en histoire de l'Art contemporain à l'Université des Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, elle a écrit une thèse de doctorat sur **Tamaris**, que nous retrouvons dans son livre portant le titre de cette conférence.

Elle a travaillé, en collaboration avec **Madame GRAGEZ**, pour la mise en place de l'exposition : "D'Azur et d'Orient : Tamaris et les Sablettes, station hivernale et balnéaire", exposition inaugurée le 8 mars 2003.

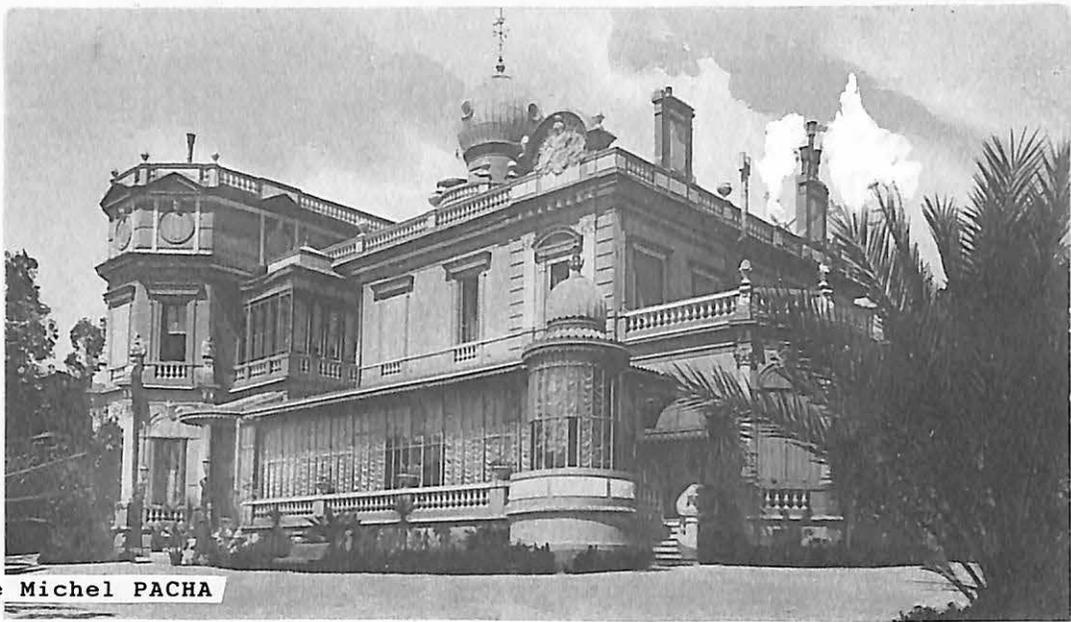
L'émergence du site commence avec **George Sand** qui y séjourne trois mois en 1861. Par l'intermédiaire du poète maçon toulonnais Charles Poncy, elle loue une bastide à Tamaris, non à Hyères, comme elle l'avait initialement prévu, préférant une villégiature provençale à une ville très "en vogue". La dame de Nohant s'enthousiasme pour le caractère sauvage et rustique du paysage, thème du roman éponyme qu'elle rédige in situ : Tamaris. Dans cet ouvrage, elle décrit avec acuité l'architecture, la lumière, le climat, la faune et la flore, réalisant le "portrait" d'une Provence rurale cependant vouée à un autre destin.

La transformation de Tamaris en ville de saison est l'oeuvre de **Michel Pacha** (1819-1907). Capitaine au long cours, devenu Pacha pour ses ouvrages en Orient. Directeur des phares et balises de l'Empire Ottoman, constructeur des quais et docks de Constantinople, c'est en bâtisseur des rivages qu'il prolonge ses travaux de domestication du littoral à Tamaris. La géographie du site lui rappelle le Bosphore et autorise la création ex nihilo d'une ville de villégiature. Tamaris s'inscrit dans la logique de cette passion maritime qui fait se rencontrer l'architecture et les océans.

Ainsi, au modeste habitat va succéder un programme immobilier dynamique. Michel Pacha achète tous les terrains que les propriétaires acceptent de vendre, environ 400 hectares. Une partie du rivage de Tamaris, zone de marécages insalubres, est comblée. Pour Michel Pacha c'est une prise de possession du littoral qu'il faut nommer, distribuer et ordonner. Au fur et à mesure des acquisitions, les chantiers se succèdent pour composer le Domaine de Tamaris qui constitue la base d'un nouveau territoire. La station prend ses fondations dans les aménagements et l'architecture.

Michel Pacha commence par l'édification de son château : une ancienne construction qu'il personnalise en lui adjoignant des "morceaux" d'architectures. Autour de cette résidence, il déploie un somptueux jardin et l'ensemble constitue un "résumé" de la station dans son agencement paysager. Bastides et cabanons, impropres à l'activité balnéaire, sont remplacés par des villas dont la diversité des styles et l'éclectisme suggèrent une architecture du voyage. Le **Grand Hôtel** énonce le prestige de la station par sa monumentalité. Quant au **Casino**, construit directement en bordure de mer, il se présente comme l'élément social le plus important de la ville de saison. L'**Institut de Biologie marine** élargit la vocation de Tamaris. La recherche scientifique et son style néo-ottoman confirme sa vocation méditerranéenne.

Si Tamaris revendique le nom de station, c'est grâce à son urbanisme. Michel Pacha va



Château de Michel PACHA

réorganiser le territoire dans son réseau viaire. Pour désenclaver le site, une nouvelle voirie complète les anciens tracés. L'orthogonalité des avenues et boulevards s'oppose aux courbes des allées. L'axe majeur d'organisation se trouve dans la corniche du bord de mer. L'accès à Tamaris est achevé par les **aménagements maritimes** (ports et débarcadères) et un service de bateaux à vapeur. Michel Pacha exploite toutes les ressources du territoire et prolonge ses investigations jusqu'aux Sablettes. Entre terre et mer, Tamaris se définit par son paysage.

Le XIX^{ème} siècle a inventé "La Côte d'Azur" et un nouveau mode de vie : la *villégiature*. Pour satisfaire une nouvelle population dans son désir de dépaysement, la station est une alternative. Dans son principe d'élaboration d'un paysage urbain harmonieux, Tamaris annonce l'optique des cités idéales du XX^{ème} siècle. Le jardin et la ville sont associés et de l'Orient est née une rencontre de l'architecture et de la Méditerranée. La dimension paysagère terre et mer, la végétation et l'élément aquatique définissent un espace méditerranéen.

9

Une nombreuse assistance apprécia cet exposé qui fut très applaudi. Tamaris et les Sablettes représentent, plus particulièrement pour les Seynois, une page importante de l'histoire de la ville, surtout sur le plan architectural. Merci encore à Nathalie BERTRAND que nous espérons retrouver dans le cadre de nos conférences.



Casino de Tamaris

Louis VOLA

(1902 - 1990)



Notre Ami, Jacques PONSTON nous relate la vie et la carrière d'un seynois, pionnier du jazz français.

Musicien multi-instrumentiste et chef d'orchestre

Né le 6 Juillet 1902, à La Seyne Sur Mer, de parents d'origine Piémontaise, Louis-Pierre-Jean VOLA étudie le solfège, le violon et la batterie. Très tôt il joue dans de petits orchestres, animant des bals sur la Côte d'Azur et écoute des formations de musiciens de l'armée Américaine (1918, fin de la grande guerre.)

Mariage en Avril 1921 à LA SEYNE

Monté à PARIS, tourneur chez Citroen, il joue le week-end de la batterie dans des bals musettes rue de Lappe ou à Nogent-sur-Marne.

En 1925, long séjour dans les Balkans où il apprend l'accordéon et surtout la contrebasse qui devient son instrument de prédilection.

A son retour en France début 1928 à PARIS, alors qu'il joue au CANCAN rue Pigalle, il remarque et engage pour la première fois un jeune banjoïste Manouche de 18 ans, DJANGO REINHARDT (c'était avant l'incendie de sa roulotte en Novembre 1928, accident qui devait laisser à Django deux doigts paralysés à la main gauche, à vie, après un martyre de 18 mois.)

En 1931 à TOULON, Louis VOLA et son orchestre jouent au Lido. Le hasard veut qu'il retrouve Django qui venait d'arriver avec sa famille : il est aussitôt engagé. (enregistrement au Théâtre de Toulon).

C'est à cette époque que Django fait la connaissance du peintre Emile SAVITRY qui lui fait écouter et apprécier ses disques de jazz de L. ARMSTRONG et Duke ELLINGTON Dès lors, il donnera à son jeu une coloration swing.

En 1932, Louis VOLA constitue un orchestre dont font partie Django et son frère Joseph pour animer le cabaret « La boîte à matelots » au Palm Beach de CANNES et plus tard également celui de PARIS. Parallèlement, L. VOLA dirige une des deux formations qui se produisent pour les Thés dansants de l'Hôtel Claridge Parmi la douzaine de musiciens, on trouve :

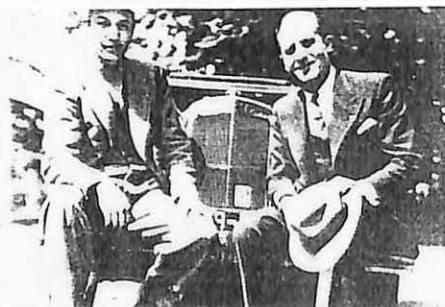
S. Grapelli (violon), Django (guitare), R. Chaput et Joseph R. et L. VOLA (contrebasse) Pendant les pauses, dans les coulisses ces musiciens, sous l'impulsion des deux solistes, se rassemblent pour improviser.

De ce petit groupe, naîtra en 1934, un Quintette à cordes sous le parrainage de Charles DELAUNAY et des Fondateurs du HOT CLUB DE France ..

« Finalement, notre chef d'orchestre L. VOLA, ce méridional robuste plein d'humour, merveilleux contrebassiste et remarquable pionnier du jazz se joignit à nous, et ce fut la naissance du quintette » (S. Grapelli mémoires):

Le premier concert public à Paris en Décembre 1934, à l'école normale de musique se déroula dans une petite salle de classe, devant une centaine de spectateurs.

Avec le quintette à cordes, L. VOLA participera de 1934 à fin 1938 aux concerts



Django et Louis devant le Palm Beach en 1932.

et tournées en France et à l'Étranger, ainsi qu'aux nombreux enregistrements qui feront la renommée mondiale de ces musiciens.

L. VOLA est alors l'un des contrebassistes des plus recherchés et joue avec diverses formations françaises de jazz (Michel Warlop, Alix Combelle, Ph. Brun, etc...). Il accompagne également des vedettes Américaines de passage (Benny Carter, Coleman Hawkins, Bill Coleman, etc...).

Mobilisé en 1939, il est rendu à la vie civile en 1940 et entre alors dans l'orchestre de Ray Ventura, qui le conduit en Suisse, puis en Amérique du Sud (1941)

Ayant quitté Ventura, il prolonge son séjour en Argentine où il constitue un ensemble à cordes, inspiré de celui du H.C.F., jusqu'à son retour en France en 1948. Il assiste au premier Festival de Nice et revoit ses anciens compagnons. En 1978, il participe au concert de commémoration du 25^{ème} anniversaire de la mort de Django, aux côtés de Sven Asmussen et Boulou Ferré.

En 1980, par plaisir, il joue toujours de la contrebasse dans l'orchestre du cabaret Shéhérazade à Montmartre.

En 1983, il préface et témoigne pour le livre sur Django écrit par R. Spautz.

Il nous quitte le 15 août 1990 à Paris.

L'esprit du quintette persiste de nos jours et inspire de nombreuses formations..

Jacques PONSTON



Le premier „Quintette du Hot Club de France” (1934). Assis, d.g. : Stéphane Grappelli (violon), Roger Chaput (guitare), Django Reinhardt (guitare), Joseph Reinhardt (guitare). Debout, d.g. : Louis Vola (basse), Bert Marshall (chanteur)



PAGE DES JEUNES



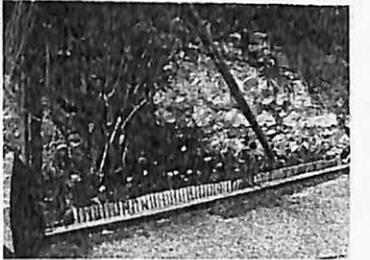
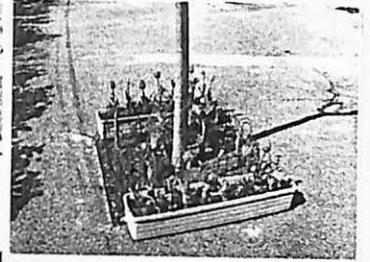
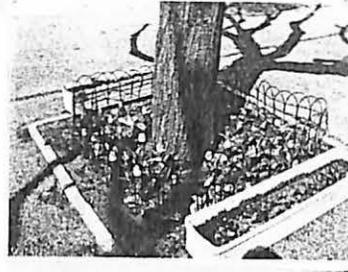
Le jardin de Jules

Les élèves de CP de l'école Jules Verne de La Seyne sur mer ont montré leur attachement à la nature en participant tout au long de l'année scolaire à l'opération « Des plantes et des hommes » initiée par la Fondation Yves Rocher.

Les apprentissages se sont organisés autour de ce projet dont la réalisation finale en est l'embellissement floral de la cour et la création d'un potager sur le thème des plantes aromatiques. Par ce travail, les enfants ont pris conscience de l'importance du monde végétal et de la préservation de l'environnement par des gestes simples.

Il est important que les jeunes générations soient impliquées dans la prise en compte du devenir de leur milieu de vie. L'école est le lieu privilégié pour développer des comportements respectueux d'autrui mais aussi de l'environnement.

Les élèves et les enseignants remercient toutes les personnes et les partenaires (Fondation Yves Rocher, Botanic La Seyne, Mairie de La Seyne sur mer) qui les ont aidés à mener à bien leur action.



12

Jules Verne en Provence Romaine

Le 17 mars 2003, 44 élèves de Jules Verne, du CE1/CE2 (Melle Allais) et du CM2 (M.Cazaux), sont partis en voyage scolaire autour de Nîmes pendant 2 jours.

Le 1er jour, nous avons longé avec notre guide Marc, la Via Domitia qui nous a amenés à l'Oppidum d'Ambrussum, (ancienne ville gauloise). Puis, direction la ville de Nîmes pour découvrir les jardins de la fontaine, la Tour Magne, la Maison Carrée, et pour finir cette journée, les Arènes.

Le lendemain, après une bonne nuit à l'hôtel, nous avons découvert le Pont du Gard et son musée. Tous ensemble, nous sommes partis à Avignon, pour un repas romain en costume d'époque. On a élu notre empereur (Ahadu), notre impératrice (Alessia) et leurs enfants adoptifs (Nicolas et Laura). Un super voyage de découverte!

Opération E.C.O.P.O.L - Les policiers à Jules Verne.

Nous avons reçu le jeudi 13 mars, la visite d'un représentant de la police pour nous présenter son métier, mais surtout, on a eu des informations sur des sujets qui nous inquiètent un peu avant notre entrée au collège : le racket, la drogue, la violence. Comment prévenir?, comment réagit? Merci à M. Becaria pour tous ses conseils.

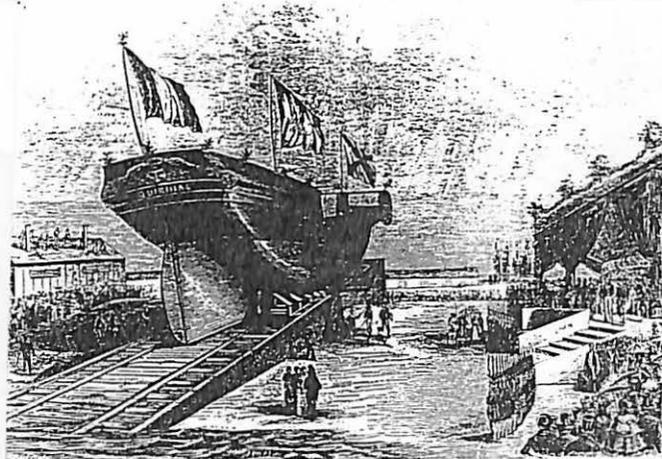
Les élèves du CM2 J. Verne.

RETOUR VERS LE PASSÉ -

Un épisode de la Révolution à La Seyne : *Ainsi se forma, sur la fin de l'Ancien Régime, ce que Taine a si heureusement appelé l'anarchie spontanée. Dans les quatre mois qui précéderent la prise de la Bastille, on peut compter en France plus de trois cents émeutes... A La Seyne, la population apporte une bière devant la maison de l'un des principaux bourgeois : on lui dit de se préparer à la mort et qu'on lui fera l'honneur de l'enterrer. Il se sauve, et sa maison est mise au pillage....* (Les secrets de la Bastille) F.Funck-Brentano, chez Flammarion.

L. BAUDOIN, dans son "Histoire de générale de La Seyne sur mer" nous apporte, (P.309) des précisions : *Le 28 mars 1789, un rassemblement se forma au son du tambour et se rendit sur la place Bourradet où il fut harangué par un orateur... se porta au N° 2 de cette place... On en voulait manifestement à ses habitants, surtout à un personnage, homme de loi de son état, qui y avait son cabinet et son logement...*

De la place Bourradet, les émeutiers se rendirent au bureau du Piquet de la Farine qui était situé alors dans la rue de la Grande Forge, aujourd'hui Baptistin Paul et ils dévastèrent le local de fond en comble....



Suite à la publication d'une lithographie représentant le lancement du QUIRINAL lancé en 1857, voici un article paru dans la Presse Quotidienne.

"La Seyne est une pittoresque bourgade assise sur la plage, à l'ouest de Toulon dont la sépare un quart d'heure de mer. C'est là que la Société Anonyme des Forges et Chantiers de la Méditerranée a établi un des centres de construction les plus actifs, et disons, un des plus célèbres pour la grandeur et la beauté des bâtiments qui s'élancent de ses cales. Le grand duc Constantin désira visiter cet établissement, auquel la Russie a commandé quatre steamers, le Colchis, l'Elbrutz, le Kertch, et le grand navire de 1500 tonneaux qui doit porter le nom du noble visiteur.

La mise à l'eau du Quirinal, paquebot appartenant aux Messageries Impériales, devait être le principal incident de la journée. Hélas! comme le fit remarquer la voix unanime de la foule, ce ne fut pas seulement la mise à l'eau du Quirinal qui eut lieu, ce fut une mise à l'eau générale et universelle!

Le ciel, si pur durant les premières journées du séjour du prince à Toulon, s'était, après un règne momentané du mistral, chargé de nuages épais, et une de ces pluies torrentielles comme il n'en tombe que des cieux méridionaux vint fondre sur la foule accourue pour assister à ce spectacle.

La cérémonie ne s'en est pas moins accomplie, M. l'abbé Coquereau, aumônier de la flotte a mêlé l'eau lustrale aux flots de l'averse que faisaient tourbillonner les rafales.

Le prince, très incomplètement protégé, a assisté tête nue à la cérémonie religieuse, et l'élégant navire s'est élancé triphalement au milieu des vagues.

QUESTION POSÉE : Pourquoi appelait-on les Seynois et les Toulonnais les MOCOS ?

A l'époque où la langue provençale était encore largement utilisée dans notre Région, nos ancêtres avaient coutume de ponctuer leurs dires par l'expression "Es coumo co" ce qui signifie "c'est comme cela". Cette habitude était l'objet de railleries, surtout dans la marine, de la part des marins venus d'autres provinces, c'est comme cela que ceux qui répétaient cette expression furent appelés les mocos .

Croyances anciennes : Vers Santo-Margarido, Longo plueio es maudicho.

Vers Sainte-Marguerite, longue pluie est maudite.

Nos anciens craignaient les orages d'été et les vents violents qui couchaient les blés. On recourait à certains rites pour les écarter : siffler, jeter des pierres, appeler un vent par son nom pouvait le rendre favorable. Le spectacle des emblavures couchées était dû à *Matablad* vent "qui tue les blés", le géant matablad s'était allongé là.. *Estervèu* enchevêtrait les tiges. Les tourbillons de *Fouletoun*, *Follet* qui s'élevaient soudainement et disparaissaient aussivite étaient animés par un lutin ou un farfadet ou plus gravement par le diable, un vent qui pouvait engrosser les filles et les femmes. Pour s'en protéger existait une conjuration efficace : *Croso diable!* Croise diable, va-t-en loin!



Magdeleine BLANC;

Après la farine de châtaigne des recettes corses, voici la semoule de maïs à l'honneur : en pizza, ce qui changera des recettes habituelles pour nos réunions entre amis, et en gâteau.

PIZZA A LA POLENTA : Il faut : 100g de semoule de maïs, 50cl d'eau, 3 tomates coupées en rondelles assez fines, 2 oignons émincés, 200g de champignons de Paris coupés en tranches, 150g de fromage au choix - gruyère, parmesan, mozzarella -, des olives noires, 2 gousses d'ail hachées, 2 cuillères à soupe d'huile d'olive.

Les oignons sont fondus dans l'huile d'olive, on ajoute les champignons et on laisse cuire environ 10mn à l'étouffée. On prépare la polenta en ajoutant à l'eau salée portée à ébullition la farine de maïs en pluie, et on remue jusqu'à cuisson complète - 5 mn si la semoule est précuite, 15 mn si elle ne l'est pas.

On verse la polenta dans un moule à tarte préalablement huilé et on lisse à la spatule de manière à obtenir une couche assez fine et régulière, on verse les oignons, les tomates, les champignons, on ajoute les olives, on saupoudre d'ail et de fromage à volonté, le tout sera arrosé d'un filet d'huile d'olive.

La cuisson se fera en une dizaine de minutes à four chaud.

GÂTEAU DE MAÏS : Lors d'une rencontre avec la romancière Marie ROUANET, celle-ci m'avait dédié un de ses ouvrages "Petit traité romanesque de cuisine" édité chez PAYOT : "A lire comme une bonne histoire simple et savoureuse, en rêvant à ces tables d'hier et de toujours qui rassemblent dans le coude à coude de l'amitié ou la chaleur de la famille en regardant les paysages dans son assiette" Avec son autorisation, j'ai choisi la recette d'un gâteau de maïs qu'elle tient de sa grand-mère : "Tout marche par verre. Un verre de farine blanche. Un verre de farine de maïs jaune. Un demi verre de sucre. Un verre de lait. Le reste en doses petites et facilement mesurables : une pincée de sel, une cuillerée d'huile. Un zeste de citron. Et si vous êtes bien riche : des raisins de Corinthe et des fruits confits coupés en petits morceaux. Pour que raisins et fruits ne tombent pas au fond du gâteau, il faut les fariner très légèrement. Ils restent alors suspendus dans la pâte. Faire cuire dans un moule bien beurré, en faible épaisseur (4cm environ)."

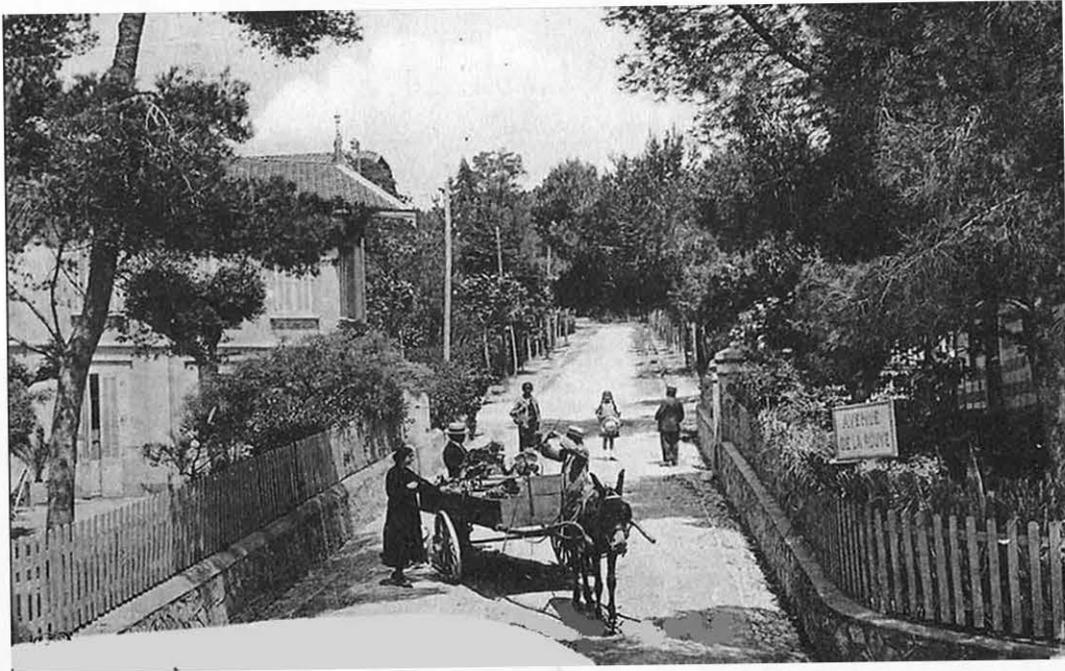
Marie ROUANET est née et vit dans le Languedoc. Elle a publié chez le même éditeur notamment deux ouvrages qui ont connu un immense succès, *Nous les filles* et *Les enfants du bagne*.

PASTEQUE SURPRISE - Une recette d'été rafraîchissante.

Il est conseillé de la préparer la veille. 1 pastèque, 1 melon, des raisins secs, 1 pomme, 1 poire, 1 banane, quelques fraises et framboises, 1 orange, 2 ou 3 pêches, 1 ananas coupé en morceaux, 1 jus de citron.

Faire tremper les raisins secs dans du rhum, ou du kirch, ou du calvados au choix. Découper le haut d'une pastèque de moyenne grosseur, pour faire une ouverture de 10 à 15 cm de diamètre, enlever les graines à l'aide d'une cuillère en bois de préférence, creuser la pulpe en formant des boulettes, on fera de même avec le melon. Réserver. Eplucher les autres fruits, les découper en dés, la banane en tranches. Dans un saladier, mélanger les fruits, sucrer à volonté, ajouter 2 sachets de sucre vanillé, un jus de citron, les raisins avec leur jus. Verser le tout dans la pastèque et reboucher avec son haut, envelopper le tout dans un papier aluminium et réserver au réfrigérateur.





Peu d'Amis ont découvert le lieu recherché, même si dotés de bons yeux ils ont pu lire sur la pancarte "Avenue de la Rouve". C'est que d'un quartier, à l'époque de la photographie qui date du début du siècle, encore campagnard, doté d'un chemin qui menait à la mer, entre Balaguiet et l'Eguillette, de petites maisons entourées de jardins, l'urbanisation a complètement changé l'aspect. Des villas plus récentes côtoient les anciennes demeures, mais surtout de nombreux immeubles se sont élevés depuis les années cinquante. Le groupe scolaire reconstruit, deux maternelles, de nombreux magasins en font une extension de la ville. Le chemin de la Rouve, devenu Avenue de la Corse Résistante, élargi, donne une belle ouverture sur la rade.

15

Ange FOGLINO qui suit assidûment nos recherches est resté perplexe et écrit :

"Après avoir, vainement, sollicité ma mémoire, je n'ai pas réussi à situer avec exactitude le lieu présenté. Je suppose, toutefois, qu'il s'agit d'un chemin situé au début de la colline du quartier de la Rouve débutant depuis l'ancienne route de Balaguiet et se dirigeant vers la mer.

Ce lieu demeure mémorable pour nous, vieux seynois, car c'est sur cette colline que sont tombées les premières bombes larguées par une escadrille italienne d'avions Savoia-Marchetti, au début de la dernière guerre. Ce ne furent que de petites bombes qui firent peu de dégâts. Rien de comparable avec celles lancées plus tard par l'aviation américaine.

La réaction française fut presque immédiate car, dans les jours suivants, l'escadre française bombarda à son tour, très sérieusement la ville de Gênes.

C'est sur cette colline que s'élevait la grande maison dénommée pompeusement "Château de la Rouve", démolie pour ériger le quartier résidentiel que nous connaissons actuellement"

Merci pour ces précisions!

RECHERCHE N°38 -

Il s'agit en réalité de deux questions posées par nos Amis :

Madame Josette SIMEON nous écrit : *Un livre de lecture "Au pays bleu", (roman d'une vie d'enfant) a été écrit par un seynois Edouard JAUFFRET, devenu instituteur.*

Des générations d'enfants ont lu ce livre, il m'a beaucoup plu. Peut-être quelques seynois en ont-ils le souvenir ?

Une rue, à Brégaillon, s'appelle "la rue du pays bleu" Y a-t-il un rapport ?

Un autre Ami, G.H., voudrait connaître la signification du mot "Faoucades"

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■				■	
4									■			
5				■				■				
6				■			■					
7			■		■	■						
8											■	
9										■		
10				■			■					
11							■					
12												

HORIZONTALEMENT : 1- Ses prévisions ne doivent rien à la boule de cristal. 2.- Aliborons qui restent à apprivoiser - En Ibérie et en Armorique. 3.- Pourquoi pas agréables ? - Sur la troisième boîte aux lettres. 4.- Réellement - Tendre en principe. 5.- Peut être de roche ou de diamant - La même dans un miroir - Notre origine dépend d'un "gros" paraît-il. 6.- Posa - Connu - Gourd. 7.- Préposition - Cité de Bretagne. 8.- Triste liste. 9.- Indique un passage de l'action du sujet vers l'objet - Premières feuilles de l'artichaut. 10.- Il a bâti son empire sur du vent - Note - Troublé par des vapeurs. 11.- Mit en boule - Ville en 48. 12. - Il est permis de penser qu'il passa de nombreuses nuits au violon.

16

VERTICALEMENT : 1.- Comme la plupart des péripéties. 2.- Tenteront de produire un athlète. 3.- Accompagne le son du cor au fond des bois - Peut signifier rassasier. 4. - Ce n'est pas une chapelle mais c'est presque une église - Donnera de l'attrait . 5.- Incitation à la prière - Avec la peau il constitue un minimum - Canton sur plaque minéralogique. 6.- Il arrive qu'on emprunte celui de la SNCF - Me livrai à une action érosive. 7.- Equivaut parfois à un bec - Négation - On le préfère tendre même s'il est bardé. 8. - Succion phonétique - Administré - Possessif. 9.- Il jaillit de gorges ibériques - Laisser vieillir pour un œnologue. 10. - Prénom rêvé pour une cousine d'outre-Rhin - Vin brouillé. 11. - Changea ses sandales contre des sabots - C'est aussi une couleur - Difficile mais avec un peu de recherche. 12. - Elles font maintenant partie de la bande.

PENSÉE GAULOISE : Depuis que la peine de mort a été abolie, il n'y a plus que des innocents qui meurent de mort violente.

VINDICATIX

SOLUTION DU N° 86

QU'IL A DIT :

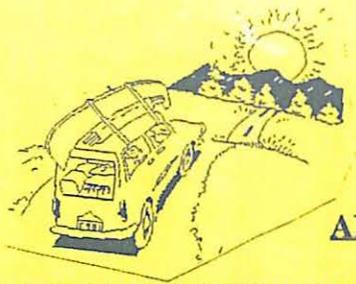
"Les Français croient qu'ils parlent français parce qu'ils ne parlent aucune langue étrangère"

C'est Tristan Bernard... qui devrait revoir sa copie aujourd'hui. Entre Rap, Verlan et Franglais nos contemporains peuvent de vanter d'être des polyglottes avertis.

MON DICTIONNAIRE IMPERTINENT :

-Pitié ! : Appel d'hère.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E	S
2	B	■	C	E	N	T	R	I	F	U	G	E
3	A	M	O	N	T	■	O	G	■	■	A	N
4	H	O	R	T	I	C	U	L	T	U	R	E
5	I	N	C	A	■	I	V	O	I	R	E	■
6	S	T	E	L	E	■	E	N	■	E	R	E
7	S	E	R	E	N	I	S	S	I	M	E	S
8	E	■	A	M	E	N	■	■	V	I	N	S
9	M	O	I	E	■	D	E	C	R	E	T	E
10	E	T	E	N	D	U	S	■	A	S	■	N
11	N	A	N	T	I	R	■	A	I	■	O	C
12	T	N	T	■	T	E	R	R	E	U	S	E



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**
villa "Les Restanques"
242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE
83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**15 Euros**) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction